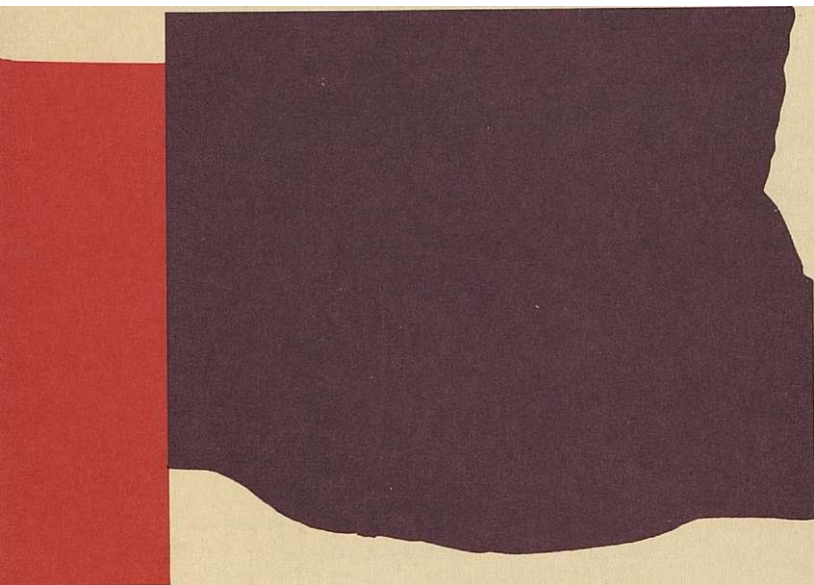


Fundación Juan March

CONCIERTOS
DE MEDIODIA

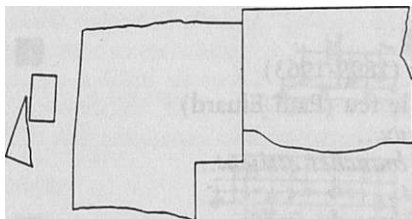


Diciembre 1989

Fundación Juan March

CONCIERTOS DE MEDIODIA

Diciembre 1989



LUNES, 4 DE DICIEMBRE

Recital de canto y piano:

Silvia Levinson (mezzosoprano)

Elisa Ibáñez (piano)

LUNES, 11 DE DICIEMBRE

Recital de guitarra:

José Carlos Baño Chozas

LUNES, 18 DE DICIEMBRE

Recital de piano:

Graham Jackson

LUNES, 4 DE DICIEMBRE

P R O G R A M A

Arthur Honegger (1892-1955)

Saluste du Bartas (6 Villanelles de Bédat de Monlaur)

Le Château du Bartas

Tout le long de la Baïse

Le départ

La promenade

Nérac en fête

Duo

Francis Poulenc (1899-1963)

La fraîcheur et le feu (Paul Eluard)

Rayon des yeux...

Le matin les branches attisent...

Tout disparut...

Dans les ténèbres du jardin...

Unis la fraîcheur et le feu...

Homme au sourire tendre...

La grande rivière qui va...

Federico Mompou (1893-1987)

Combat del Somni (José Janés)

Damunt de tu només les flors

Aquesta nit un mateix vent

Jo et pressentia com la mar

Antón García Abril (1933)

Tríptico de las Canciones de Valldemosa (Antonio Gala)

Agua me daban a mí

Canción de anillos

No por amor

Francisco Ernani Braga (1898-?)

4 Canções nordestinas

O' Kinimbá

Nigue-nigue-ninhas

Sao João-dâ-ra-rão

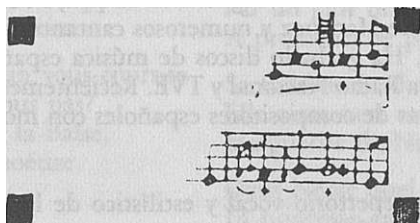
Engenho novo!

Mezzosoprano: *Silvia Leivinson*

Piano: *Elisa Ibáñez*

FRANCISCO ERNANI BRAGA

Pianista brasileño, fundador del Conservatorio de Pernambuco. Compositor folklorista, ha compuesto un poema sinfónico («Homenagem a Carlos Gones»), música de cámara, obras para piano y melodías.



SILVIA LEIVINSON

Nace en Buenos Aires (Argentina). Cursó la carrera de canto en el Conservatorio Municipal «Manuel de Falla» de su ciudad natal. Fue beca da por el Mozarteum Argentino para estudiar en la Escuela Superior de Canto de Madrid, perfeccionando técnica vocal con Julián Molina.

Ha cantado en los festivales de Opera de Madrid y La Coruña, en el Festival de Pollenga y ha intervenido en la *Atlántida*, de Falla, bajo la dirección de López Cobos, para la inauguración del Auditorio Nacional. Asimismo ha actuado en las temporadas de conciertos de la Orquesta y Coro Nacionales, bajo la dirección de Franz Paul Decker y Jesús López Cobos, en numerosos conciertos del Ciclo de Cámara y Polifonía, del 150 aniversario del compositor Fernández Caballero y dentro de la programación del Centro para la Difusión de la Música Contemporánea, así como en Brasil.

Ha grabado «Die Musikalischen Exequiem», de Schütz, y otro disco de música boliviana de concierto, donde interpreta varias canciones de autores bolivianos contemporáneos.

ELISA IBÁÑEZ

Nace en Jijona (Alicante). Estudió en los conservatorios de Murcia y Madrid, donde obtuvo el Premio de Virtuositismo. Ha sido alumna de José Cubiles, Antonio Iglesias, Alicia de Larrocha y Lelia Gousseau en París. Asiste a los cursos de «Música en Compostela», «Manuel de Falla» y Academia Chigiana de Siena (Italia). Ha actuado en la «Semana de la Música Religiosa» de Cuenca, Festivales América-España, cursos internacionales de la Universidad Menéndez y Pelayo de Santander. Realiza normalmente música de cámara, colaborando con Radu Aldulescu, Reine Flachot, Agustín León Ara, Pedro Corostola, Pedro León, Vicente Martínez y numerosos cantantes. Es miembro del «Marbeel Trío». Ha grabado discos de música española y efectuado grabaciones para Radio Nacional y TVE. Recientemente ha estrenado en Bruselas obras de compositores españoles con motivo del Festival Europalia 85.

Es profesora de repertorio vocal y estilístico de la Escuela Superior de Canto de Madrid.

TEXTOS DE LAS OBRAS CANTADAS

ARTHUR HONEGGER

Saluste du Bartas

(6 Villanelles de Bédat de Monlaur)

Le Château du Bartas

Un Gascon à mine fière
Ecrit de beaux vers pompeux
Dans cette gentilhommière.

Il ressemble comme un frère
A Monluc illustre preux
Un Gascon à mine fière.

La jeune poète espère
Un jour revenir fameux
Dans cette gentilhommière.

Gloire! descends sur la terre
Elire au dessus des dieux
Un Gascon à mine fière
Dans cette gentilhommière.

Tout le long de la Baïse

Tout le long de la Baïse
C'est Saluste du Bartas
Qui sans cesse poétise.

Il songe à sa Cidalyse
En marchant à petit pas
Tout le long de la Baïse.

C'est la souveraine exquise,
Marguerite aux doux appas
Qui sans cesse poétise.

Reine, Quelqu'un vous courtise
Ne l'aimeriez-vous pas?
Tout le long de la Baïse.
Qui sans cesse poétise.

Le départ

Avec sa belle prestance,
Lèvre rouge, regard noir,
Quel modèle d'élégance!

Il part pour courir sa chance
Loin des tours du vieux manoir
Avec sa belle prestance.

Sur son chapeau se balance
La plume au souffle du soir,
Quel modèle d'élégance.

Tous! admirez sa fringance,
Venez vite, venez voir.
Avec sa belle prestance,
Quel modèle d'élégance!

La promenade

Marguerite de Navarre
Par un jour brûlant d'été
A promener se prépare.

Sa toilette est du plus rare;
Elle aime tant sa beauté,
Marguerite de Navarre.

Dans Nérac quel tintamarre!
La princesse en vérité
A promener se prépare.

Page, laisse ta guitare,
Puisque en son parc enchanté
Marguerite de Navarre
A promener se prépare.

Nérac en fête

Qu'est ce donc sur la garenne?
Le peuple danse gaîment.
On accourt lorgner la Reine.

Mais que voit-on? c'est à peine
Comme un mirage charmant
Qu'est-ce donc sur la garenne..

Des couples vont par centaine
Enlacés étroitement,
On accourt lorgner la Reine!

Amour! c'est toi qui les mène.
Mais chut, elle vient vraiment.
Qu'est-ce donc sur la garenne..
On accourt lorgner la Reine.

Duo

L'amour auquel tout invite
Va réunir à la fin
Le poète et Marguerite.

Telle en songs elle palpite
Captive d'un beau destin,
L'amour auquel tout invite

Avec la ferveur d'un rite
Ils se tiennent par la main.
Le poète et Marguerite.

Eros qui tout facilite,
Allume donc dans leur sein
L'amour auquel tout invite
Le poète et Marguerite.

FRANCIS POULENC

La fraîcheur et le feu (Poèmes de Paul Eluard)

Rayons des yeux

Rayons des yeux et des soleils,
Des ramures et des fontaines,
Lumière du sol et du ciel
De l'homme et de l'oubli de l'homme.
Un nuage couvre le sol,
Un nuage couvre le ciel.
Soudain la lumière m'oublie,
La mort seule demeure entière.
Je suis une ombre, je ne vois plus
Le soleil jaune, le soleil rouge,
Le soleil blanc, le ciel changeant
Je ne sais plus
La place du bonheur vivant
Au bord de l'ombre sans ciel ni terre.

Le matin les branches attisent

Le matin les branches attisent
Le bouillonnement des oiseaux.
Le soir les arbres son tranquilles,
Le jour frémissant se repose.

Tout disparut

Tout disparut même les toits même le ciel
Même l'ombre tombée des branches
Sur les cimes de mousses tendres
Même les mots et les regards bien accordés.

Soeurs miroitières de mes larmes,
Les étoiles brillaient autour de ma fenêtre,
Et mes yeux refermant leurs ailes pour la nuit
Vivaient d'un univers sans bornes.

Dans les ténèbres du jardin

Dans les ténèbres du jardin
Viennent des filles invisibles
Plus fines qu'à midi l'ondée.

Mon sommeil les a pour amies,
Elles m'enivrent en secret
De leurs complaisances aveugles.

Unis la fraîcheur et le feu

Unis la fraîcheur et le feu,
Unis tes lèvres et tes yeux,
De ta folie attends sagesse,
Fais image de femme et d'homme.

Homme au sourire tendre

Homme au sourire tendre,
Femme aux tendres paupières,
Homme aux joues rafraîchies,
Femme aux bras doux et frais,
Homme aux prunelles calmes,
Femme aux lèvres ardentes,
Homme aux paroles pleines,
Femme aux yeux partagés,
Homme aux deux mains utiles,
Femme aux mains de raison,
Homme aux astres constants,
Femme aux seins de durée.

Il n'est rien qui vous retient
Mes maîtres de m'éprouver.

La grande rivière qui va

La grande rivière qui va
Grande au soleil et petite à la lune,
Part tous chemins à l'aventure
Ne m'aura pas pour la montre du doigt.

Je sais le sort de la lumière,
J'en ai assez pour jouer son éclat,
Pour me parfaire au dos de mes paupières,
Pour que rien ne vive sans moi.

FEDERICO MOMPOU

Combat del Somni (texto de Josep Janes)

Damunt de tu només les flors

Damunt de tu, només les flors,
Eren com una ofrena blanca:
la llum que daven al teu eos
mai més seria de la branca.

Tota una vida de perfum
amb el seu bes t'era donada
Tu resplandies de la llum
per l'esguard clos atresorada.

Si hagués pogut ésser sospir de flor!
Donar-me com un lliar a tu,
perqué la meva vida s'anés marcint,

s'anés marcint sobre el teu pit.
I no saber mai més la nit,
que al teu costat fora esvai'da.

Aquesta nit un mateix vent

Aquesta nit un mateix vent
i una mateixa encesa
devien dur el teu pensament
i el meu per mars on la tendresa

Es torna música i cristall.
El bes se'ns feia transparència.
Si tu eres l'aigua, jo el mirall,
com si abracéssim una absència.

El nostre cel forá, potser,
un somni etern, així, de besos
fets melodía i un no ser

de cossos junts i d'ulls encesos,
amb flames blanques i un sospir
d'acariciar sedes de lliar.

Jo et presentia com la mar

Jo et presentia com la mar
i com el vent immensa, lliure,
alta, damunt de tot atzar
i tot destí i en el meu viure

con el respir. I ara que et tine
veig com el somni et limitava.
Tu no ets un nom ni un gest. No vine
a tu com a la imatge blava,

d'un somni huma. Tu no ets la mar
que es presonera dins de platges,
tu no ets el vent pres en l'espai.

Tu no tens limits, no hi ha, encar,
mots per a dir-te ni paisatges
per ser el teu mon ni seran mai.

ANTON GARCIA ABRIL

Tríptico de las canciones de Valldemosa (Poemas de Antonio Gala)

Agua me daban a mí

Agua me daban a mí,
Me la bebí,
No sé qué cosa sentí.

A orillas del mar amargo,
por el alba de abril,
labios de arena y espuma
agua me daban a mí.

La llama contra la llama,
la rosa sobre el jazmín,
al mediodía de agosto
me la bebí.

¡En qué breñal se echaba
la tarde a malmorir!
Cuando se helaron las fuentes
no sé qué cosa sentí.

Canción de anillos

A pie van mis suspiros
camino de mi bien,
antes de que ellos lleguen
yo llegaré.

Mi corazón con alas
mis suspiros a pie.

Abierta ten la puerta
y abierta el alma ten,
antes de que ellos lleguen
yo llegaré.

Mi corazón con alas
mis suspiros a pie.

No por amor

No por amor, no por tristeza,
no por la nueva soledad:
porque he olvidado ya tus ojos
hoy tengo ganas de llorar.

Se va la vida deshaciendo
y renaciendo sin cesar:
la ola del mar que nos salpica
no sabemos si viene o va.

La mañana teje su manto
que la noche destejerá.
Al corazón nunca le importa
quién se fué, sino quién vendrá.

Tú eres mi vida y yo sabía
que eres mi vida de verdad,
pero te fuiste y estoy vivo
y todo empieza una vez más.

Cuando llegaste estaba escrito
entre tus ojos el final.
Hoy he olvidado ya tus ojos
y siento ganas de llorar.

FRANCISCO ERNANI BRAGA

O'Kinimbá (Canción de Makumba)

O'Kinimbá! Kinimbá!
Dadóké Kinimbá!
Saló ajó nuaeié.
O'Kinimbá! Kinimbá!

Nigue-nigue-ninhas (Canción de cuna afro-brasileña, Paraíba do Norte)

Nigue, nigue, ninhas, táo bonitinhas,
macamba viola di pari e ganguinhas
é, é, imbé, tumbelá!
Mussangolá quina quiné.

São João-da-ra-rao (Canción de ronda infantil, Piani)

Sao João-dá-ra-ráo tem urna gaitararaita,
quando tocororoca bate nela;
todos os anjararanjos tocam gaitararaita,
tocam tantararanto aqui na terra.
Lá no centererento da a venidiririda
tem xarópororó pe escorregou;
agarrousóróse em meu vestidrirido,
deu urna préguéréréga e me deixou.

Maria, tu vai ao baile
tu leva o chale, que vai chovè,
e depois de madrugada,
toda molhada tu vai morrè.

Maria tu vai casares
eu vo té dares os parabens
vou te dares urna prenda
saia de renda, e dois vintens.

Engenho novo (Canción de trabajo, Río Grande do Norte)

Engenho novo! Engenho novo! Engenho novo!
Bota a roda pra rodá!

Eu dei um pulo, dei dois pulo, dei tres pulo,
desta ves pulei o muro!
quaji morro di pulá!

Engenho novo! Engenho novo! Engenho novo!
Bota a roda pra roda!

Capim di pranta, xique xique mela mela
eu passei pela capela
vi dois padri nu altá!

LUNES, 11 DE DICIEMBRE

P R O G R A M A

Alonso Mudarra (1528-1580)

Fantasia

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Preludio (de la Suite n.º 4 en Mi mayor)

Fernando Sor (1778-1839)

Variaciones sobre un tema de *La Flauta mágica*, de Mozart, Op. 9

Heitor Villa-Lobos (1887-1959)

Estudios n.º I y II

Mario Castelnuovo-Tedesco (1895-1968)

Taran tella

Francisco Tárrega (1852-1909)

Sueño

Joaquín Turina (1882-1949)

Fandanguillo

Federico Moreno Torroba (1891-1982)

Sonatina

Allegretto

Andante

Allegro

Leo Brouwer (1939)

Elogio de la danza

Guitarra: *José Carlos Baño Chozas*

MARIO CASTELNUOVO-TEDESCO

Compositor italoamericano. Nace en Florencia pero se establece en los Estados Unidos a partir de 1939. Fue profesor del Conservatorio de Los Angeles. Escribió muchas obras de guitarra para Andrés Segovia.

LEO BROUWER

Compositor y guitarrista cubano. Estudió en la Juilliard School y en el Hartt College of Music. Ha sido profesor de composición del Conservatorio de La Habana y director del departamento de música experimental del IAIC (Instituto de Arts Industria Cinematográficos). Su música, que empezó siendo nacionalista, evolucionó por influencia de los compositores europeos, adoptando las últimas técnicas vanguardistas.



JOSE CARLOS BAÑO CHOZAS

Nace en Madrid. Realiza sus estudios musicales en el Real Conservatorio Superior de Música de esta ciudad, terminando en 1982 con las más altas calificaciones como profesor superior de guitarra. Es licenciado en Derecho por la Universidad Autónoma de Madrid.

Ha participado en el Certamen Internacional de Guitarra «Francisco Tárrega» 1988 en Benicassim (Castellón).

Ha dado numerosos conciertos, tanto de música de cámara como solista, en varias salas de Madrid y otras ciudades españolas.

Desde 1986 compagina su actividad concertística con la docencia en la Academia Pinzón de Madrid.

LUNES, 18 DE DICIEMBRE

PROGRAMA

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Partita n.º 6 en Mi menor

Toccata

Allemande

Corrente

Air

Sarabande

Tempo di Gavotta

Gigue

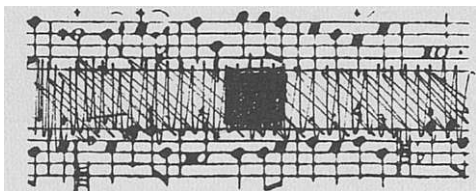
Béla Bartok (1881-1945)

15 Canciones campesinas húngaras

Franz Liszt (1811-1886)

Reminiscencias de *Norma* (Bellini)

Piano: *Graham Jackson*



GRAHAM JACKSON

Realizó sus estudios musicales en la Guildhall School of Music and Drama, obteniendo diversos premios como «Beethoven Prize», «Mozart Prize» y «John Ireland Prize», y terminándolos con la obtención del Concert Recital Diploma.

En 1985 fue becado por el Countess of Munster Trust para ampliar estudios en la Liszt Ferenc Academy de Budapest con Péter Solymos y Ferenc Rados, donde ganó un premio en el Concurso «Leo Weiner».

Ha dado numerosos conciertos en Inglaterra, Jamaica, Portugal y Hungría, invitado por el British Council.

Ha realizado grabaciones para la BBC.

*La Fundación Juan March,
creada en 1955, es una institución con finalidades culturales, científicas y
asistenciales, situada entre las más importantes de Europa por su
patrimonio y por sus actividades.*

*En el campo musical organiza
regularmente ciclos de conciertos monográficos, recitales didácticos para
jóvenes (a los que asisten cada curso más de 25.000 escolares),
conciertos en homenaje a destacadas figuras, aulas de reestrenos,
la Tribuna de Jóvenes Compositores, encargos a
autores y otras modalidades.*

*En 1983 organizó un Centro
de Documentación de la Música Española Contemporánea,
actualmente denominado Biblioteca de Música Española Contemporánea,
que cada año edita un catálogo
con sus fondos.*



Fundación Juan March

Castellò, 77. 28006 Madrid.

Salón de Actos.

12 horas.

Entrada libre.